



GBIF

Global Biodiversity
Information Facility

Données ouvertes du GBIF au service de la conservation et de la protection de la biodiversité

M. Jean-François MOUSSA
Node Manager GBIF-Cameroon

Cotonou du 25 au 27 Oct 2022



PLAN

1 Contexte et Objectifs

2 Pressions sur la biodiversité

3 Réponses institutionnelles

4 Contribution du GBIF

5 Résultats et discussions

6 Conclusion



CONTEXTE ET OBJECTIFS



CONTEXTE

- **Poussée industrielle des pays du nord** marqué par une forte demande en matière première importé dans une proportion non négligeable des pays du sud;
- **Besoin de développement des pays du sud** faiblement industrialisés qui exportent majoritairement des matières premières impactant directement ou indirectement les écosystèmes de ces pays;
- **Dégradation des écosystèmes** engendrant un dérèglement climatique impactant la majorité des pays dans le monde (inondations, sécheresse, famine, etc.).



OBJECTIFS

- Montrer comment les gouvernements des pays du sud s'organiser pour conserver ou restaurer les écosystèmes ;
- Montrer comment le [GBIF](#) (*Global Biodiversity Information Facility*) à travers son réseau et ses données aide à la protection et la conservation de la biodiversité.;
- Montrer comment une initiative comme celle de la « *Science Ouverte au Sud* » peut apporter une plus-value aux efforts du GBIF.





PRESSIONS SUR LA BIODIVERSITE



PRESSIONS SUR LA BIODIVERSITE DES PAYS DU SUD

- **Exploitation non durable des forêts** : faible transformation locale du bois et importation massif de produits issus de la transformation de ce bois (conséquence déséquilibre de la balance commerciale, augmentation de la pollution lié au transport, etc.);
- **Exploitation minière** : pollution des cours d'eau (augmentation des maladies d'origine hydrique), dégradation des écosystèmes riches en biodiversité;



PRESSIONS SUR LA BIODIVERSITE DES PAYS DU SUD

- **Exploitation agricole non durable:** développement des agro-industries entraînant un besoin accru des surfaces cultivables ayant pour conséquence la destruction des écosystèmes;
- **Braconnage et commerce des espèces protégée :** insécurité autour de certaines réserves de faune et de flore favorisant le braconnage et l'écoulement illicite des produits à travers des réseaux clandestins dans le monde.





REPONSES INSTITUTIONNELLES



RATIFICATION ET SIGNATURE DES CONVENTIONS ET ACCORDS

- [Convention sur la Diversité Biologique](#) (CDB): conservation de la diversité biologique, utilisation durable de ses composantes, partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques;
- [Convention de Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification](#) (CNULCD): Protection et restauration des terres et assurance d'un avenir plus sûr, juste et plus durable;
- [Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques](#) (CCNUCC): Stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique.



DEVELOPPEMENT DES DOCUMENTS STRATEGIQUES

- **Stratégie et Plan d'Action National pour la Biodiversité (SPANB):** Ce plan fournit un cadre global sur la biodiversité;
- **Cadre stratégique de la Convention (2018-2030):** Guider l'action de toutes les parties prenantes et de tous les partenaires au titre de la Convention pendant la période 2018-2030.;
- **Stratégie National de Lutte Contre les Changements Climatiques (SNLCCC):** La vision de la stratégie est d'asseoir à l'horizon 2030 une économie plus résiliente au changement climatique et s'inscrivant dans une trajectoire de développement moins émettrice de gaz à effet de serre.



DIFFICULTES LIEES A LA PRODUCTION DES RAPPORTS

- Absence de coordination entre les experts des différents secteurs d'activité;
- Absence ou insuffisance des données nécessaires au renseignement des indicateurs;
- Absence de mécanisme de collecte permanent des données sur la biodiversité;
- *Inadéquation entre certains résultats de recherche et les besoins actuels du décideur,*
- Réticence des chercheurs à partager les données et/ou les résultats de leurs recherches (*généralement financé par les institutions de pays du nord ou par ces derniers*).



DEPLOIEMENT DE CERTAINS OUTILS DE GESTION DES DONNEES ET D'INFORMATION

- **Bioland** : portail officiel des Centres d'Echange d'Information (CHM) des pays partie à la CDB;
- **IRIS (Indicator Reporting Information Tool)**: outil national de gestion statistiques des données de l'environnement;
- **DaRT (Data Reporting Tool)**: outils de centralisation et d'organisation des informations indispensable à la production des rapports des différentes conventions liées aux AME.



The background of the top section features a complex network of light gray lines and circles, resembling a molecular structure or a data network. A prominent green horizontal line is positioned above the main text. On the right side, there are faint illustrations of a ruler and a microscope.

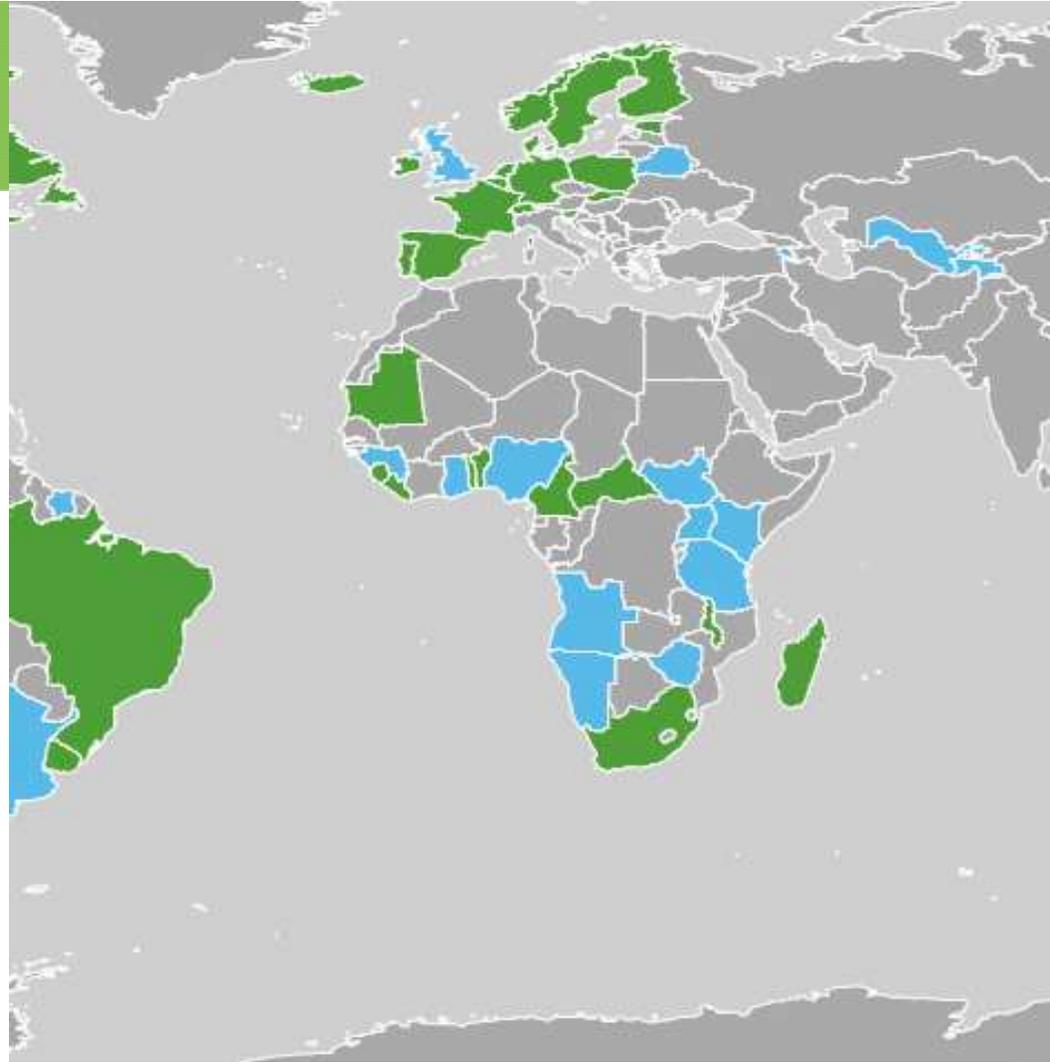
CONTRIBUTION DU GBIF A LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE
Adresse: <https://www.gbif.org/>



PRÉSENTATION DU GBIF

Le **GBIF** : *Global Biodiversity Information Facility* (en français, *Système mondial d'information sur la biodiversité*) est un réseau international et une infrastructure de données financés par les gouvernements mondiaux ayant pour but de fournir à tous et partout un accès libre aux données sur toutes les formes de vie sur Terre.

Le GBIF fournit des informations essentielles sur la présence passée et présente des espèces pour évaluer le risque d'extinction, identifier et conserver les zones clés de la biodiversité et surveiller les espèces envahissantes.



LE GBIF EN CHIFFRE

Réseau: 2 344 institutions fournisseurs de données enregistrées; 63 pays participants (40 votants, 23 associés); 43 participants associés (ONG, Institutions, etc.); 1922 institutions éditrices des données.

Données: 76 622 jeux de données; 2 231 871 936 occurrences de données (2 089 235 679 avec coordonnées géographiques).

Utilisation des données: 7 838 publications scientifiques utilisant les données du GBIF.

Projets: 207 projets financés.

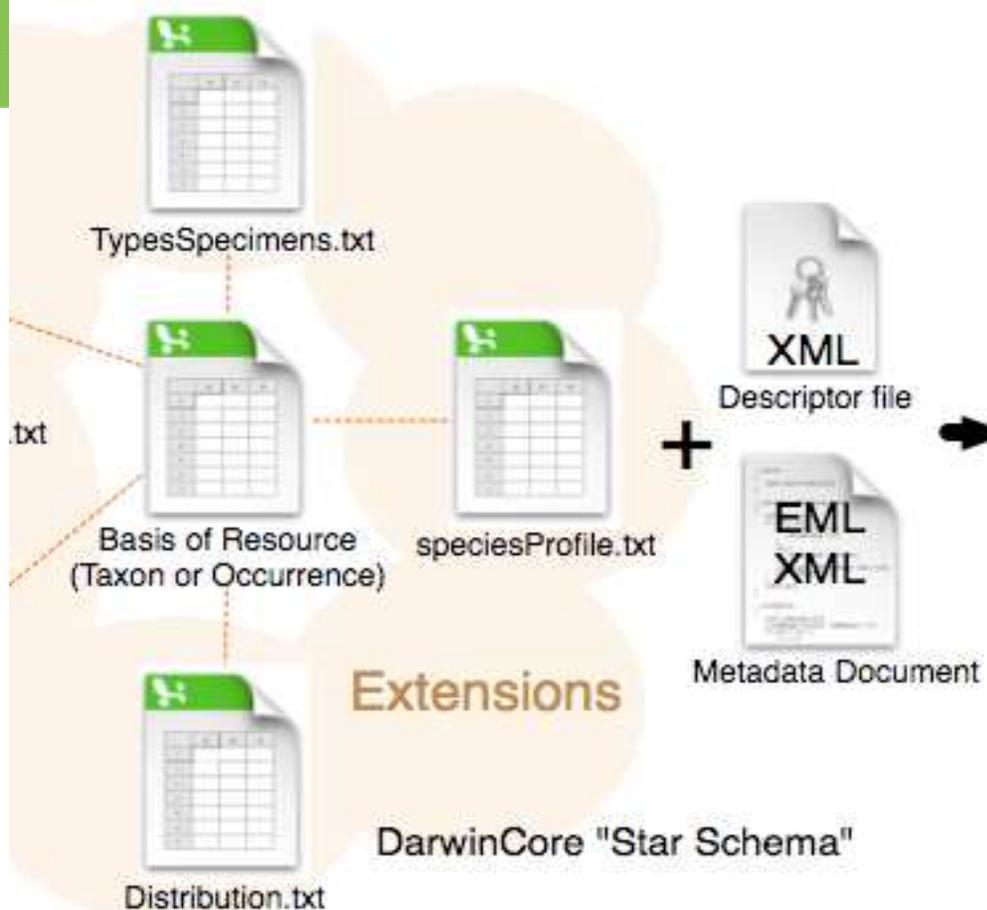
Programmes: 4 programmes (Northern Eurasia, BIFA, BID, CESP),



STANDARDS DE PUBLICATION DU GBIF

- **Darwin Core:** Normalisation des jeux de données;
- **EML:** *Ecological Metadata Language:* Normalisation des métadonnées;
- **BioCASE/ABCD:** Normalisation des collections.

Archive Components



OUTILS DE PUBLICATION DU GBIF

- **IPT:** Un outil intégré pour la publication des données;
- **Valideur de données:** service fournissant un rapport sur l'exactitude syntaxique et la validité du contenu d'un jeu de données fourni;
- **Correspondance taxonomique:** Normalisation des noms d'espèces à partir d'un fichier csv par rapport à la base de données du GBIF.



LIMITES DU SYSTÈME DU GBIF

- Données essentiellement orientées vers les composantes biotiques des écosystèmes (*composantes abiotique pas pris en compte*);
- Impossibilité d'intégrer les données issues des autres domaines d'activité impactant la biodiversité au niveau des pays (données secteur minier, agricole, etc.);
- Exclusion du champ de financement des projets liés à la collecte des données sur le terrain.





RESULTATS ET DISCUSSIONS



QUELQUES RESULTATS

- Contribution en données primaires dans les publications scientifiques ;
- Création au niveau national d'un réseau des chercheurs sur la biodiversité ;
- Renforcement des capacités des acteurs nationaux sur l'utilisation des données du GBIF dans l'élaboration des outils de prise de décision au niveau national en matière de conservation de la biodiversité;
- Fourniture des données primaires (coordonnées géographiques) de la biodiversité au système d'information sur la biodiversité nationale (à travers des API (*Application Programming Interface*) mis en ligne par le GBIF).



SUJETS DE DISCUSSION

- Quel peut être l'apport des experts du réseau « *Science Ouverte au Sud* » pour combler les lacunes observées dans la gestion des données aux niveaux des pays du sud ?
- Au vu du nombre sans cesse croissant des systèmes d'information spécialisés et le volume des données, quel peut être l'apport des experts du réseau « *Science Ouverte au Sud* » pour faciliter l'exploitation de ces données par les pays du sud dans leurs prises de décision?





CONCLUSION



CONCLUSION

A la fin de cet exposé, nous pouvons voir que la conservation de la biodiversité est largement liée aux données et connaissances scientifiques liées à la biodiversité. Il sera donc important de renforcer les réseaux nationaux de partage de données et de mettre en place des mécanismes favorisant le partage des données et surtout des publications scientifiques.



MARCI DE VOTRE
ATTENTION

